



LE PLANCHER DE LA LUNE

par Jean-Christophe Réhel



PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE

Le plancher de la lune, c'est l'histoire d'un locuteur qui a du mal avec les mots. Ceux qu'on veut lui faire épeler, ceux qui s'enfuient entre les lignes quand il tente de les lire, ceux qu'il doit écrire en respectant des règles créées pour l'ennuyer. Pour éviter de se faire assommer par les livres, il s'enfuit sur la lune, là où sa poésie peut exister librement.

APPRÉCIER DES ŒUVRES LITTÉRAIRES

Planifier sa lecture

Afin d'amener les élèves à émettre des prédictions sur le contenu de l'œuvre, survolez le livre et relevez les différents éléments d'information présents.

ANALYSE DU TITRE ET DE LA COUVERTURE

Observez la couverture du livre avec les élèves ainsi que le titre : *Le plancher de la lune*. Qu'est-ce que cela pourrait signifier ? Que représente l'illustration ? Y a-t-il un ou deux personnages ? À leur avis, le récit sera-t-il réaliste ou imaginaire ? Pourquoi ?

DÉCOUVERTE DE LA QUATRIÈME DE COUVERTURE

Lisez la quatrième de couverture en trois parties. À chaque étape, questionnez les élèves pour affiner leurs hypothèses.

1. Extrait manuscrit

Qu'est-ce que cet extrait nous révèle ? Est-ce que le locuteur a une vision positive ou négative des mots ? Si les mots « ce devrait être des petits gestes tendres », cela signifie qu'ils ne sont pas tendres pour le locuteur. Qu'est-ce qui pourrait expliquer cela ?

2. Premier paragraphe du résumé

Est-ce que ce résumé est écrit au premier degré ? Faut-il tout prendre au sens littéral ? Est-ce qu'une phrase peut vraiment se dresser comme un obstacle ? Est-ce que le locuteur se rend vraiment sur la lune ? Qu'essaie-t-on de dire ? (Amenez les élèves à mentionner la difficulté face à la lecture et à l'écriture, ainsi que le besoin de fuir vers un ailleurs plus doux.)

3. Dernier paragraphe du résumé

Le dernier paragraphe énonce plus clairement le thème principal. Après avoir lu le livre, revenez sur les hypothèses de départ pour les confirmer ou les infirmer.

COMPRENDRE ET INTERPRÉTER LE TEXTE

Le réel et l'imaginaire

Dans *Le plancher de la lune*, Jean-Christophe Réhel entremêle habilement le réel et l'imaginaire. Observez le premier poème avec vos élèves :

« J'essaye d'avoir les deux pieds sur Terre
Mais je ne sens pas la Terre
Je ne sens que le plancher. »

Questionnez-les :

- Connaissez-vous l'expression « avoir les deux pieds sur Terre » ? Que signifie-t-elle ?
- Sentez-vous en effet la « Terre » quand vous êtes debout ?
- Dans ce poème, est-on dans le réel ou dans l'imaginaire ?

Poursuivez ensuite l'exploration avec le deuxième poème et questionnez de nouveau les élèves :

- Est-on dans le réel ou l'imaginaire ?

Cette observation aura permis de relever des liens avec les deux mots principaux du titre. Est-ce que les élèves peuvent affiner leurs hypothèses quant à la signification ?

Tout au long du texte, jouez avec ces liens entre le réel et l'imaginaire. À quoi servent l'un et l'autre ? Quels sont les liens que l'auteur tisse entre eux au fil des poèmes ? À quelle fin ? Quelle est l'importance de l'imaginaire pour le locuteur ?

Le genre poétique

Activité d'écriture — L'écriture pâtissière

La poésie est un genre très personnel. Même si tous les élèves partent avec le même thème, voire avec les mêmes mots, le résultat sera forcément différent. Avec les mêmes « ingrédients », chaque cuisinier et cuisinière peut donc fabriquer sa propre création.

Testez le concept avec vos élèves. Choisissez un thème commun ainsi qu'une banque de quinze mots à intégrer au poème. Invitez-les à rédiger une première version de leur poème et à le retravailler. Affichez ensuite les poèmes les uns à côté des autres et observez les différences !

Le point de vue de l'auteur

Selon Jean-Christophe Réhel, la poésie gagne à être lue à voix haute. C'est pourquoi l'auteur lit ses textes oralement à la recherche d'une musicalité, du rythme qui donnera envie aux lecteurs et lectrices de lire et relire les poèmes. Dans cette optique, pourquoi ne pas découvrir cette œuvre en lecture à voix haute ? N'hésitez pas à faire découvrir à vos élèves la vidéo créée par la courte échelle où l'auteur lit un extrait de *Le plancher de la lune* ([cliquez ici](#)!).

L'analyse des thèmes

Plusieurs thèmes s'entrecroisent au fil du livre. Voici une sélection qui peut être approfondie.

LA DYSLEXIE

Le locuteur souffre de dyslexie et ce trouble lui cause de nombreux problèmes avec les mots. Au fil de la lecture, relevez avec les élèves les différentes manifestations de ce trouble d'apprentissage, à la fois dans la vie scolaire et dans la vie privée. Demandez-leur aussi de relever les indices du ressenti du locuteur par rapport à sa dyslexie. Quelle émotion domine ?

Vous pouvez demander à vos élèves si certain-es se reconnaissent dans le vécu du locuteur. Certain-es ont peut-être un diagnostic, mais d'autres peuvent se reconnaître quand même.

Insistez sur le paradoxe : le locuteur a du mal à lire, à écrire. Les mots le font souffrir et, pourtant, il en joue dans ce recueil, il s'amuse avec eux pour transmettre une émotion.

LA FUITE

Face à ses difficultés, le locuteur fuit dans l'imaginaire, plus particulièrement sur la lune, dans l'univers qu'il s'y construit. Il s'y réfugie dès qu'il est en difficulté, comme si l'imaginaire était la solution à ses soucis. Avec les élèves, repérez les différentes mentions de la lune. Qu'est-ce que le locuteur imagine sur la lune ? Puis, intéressez-vous aux raisons de la fuite : fuir, c'est forcément parce que la situation est désagréable. Amenez les élèves à réfléchir au ressenti du locuteur face à son quotidien à l'école et à la maison.

L'INTELLIGENCE

Bien que les difficultés du locuteur se retrouvent à l'avant-plan du récit, l'auteur s'est assuré de mettre en lumière l'intelligence de son personnage. Avant la lecture, questionnez les élèves : est-ce que les notes scolaires sont le reflet de l'intelligence d'une personne ? Est-ce que l'intelligence n'a qu'une seule définition ?

Au fil des pages, relevez différents endroits où l'on sent toute la vivacité d'esprit du locuteur : par exemple quand il parle des quartiers de clémentines pour éviter d'épeler le mot ou lorsqu'il nous fait part de ses réflexions. À la fin de la lecture, revenez sur cette question : est-ce que vous diriez que le locuteur est un adolescent intelligent ? Pourquoi ?

L'utilisation de l'italique

Demandez à vos élèves de relever dans le recueil les occurrences de l'italique : dans les mots mis en évidence et dans les vers qui concluent les poèmes. Attardez-vous à ces derniers : quelle est leur fonction ?

Le point de vue de l'auteur

Jean-Christophe Réhel nous a donné son avis quant à l'italique à la fin des poèmes. Pour lui, ces vers créent une chute intéressante. Ils donnent aussi l'impression que le locuteur commente le poème ou y porte un jugement. L'italique est une série de petits constats, de pensées, une sorte de voix intérieure.

La boucle

Les pages 74 et 75 forment un type d'épilogue du récit. Le locuteur semble prendre un pas de recul. Questionnez les élèves : avez-vous l'impression que le ton est le même que dans le reste du recueil ? Qu'est-ce qui change ? L'auteur cherche-t-il à faire passer un message ? Lequel serait-il ?

Une nouvelle image fait son apparition dans ces pages : celle du soleil. Le soleil semble guider le locuteur. Qu'est-ce que le soleil pourrait signifier ici ? Accueillez les hypothèses, puis demandez aux élèves s'il n'existe qu'une seule bonne réponse. N'est-ce pas le propre de la poésie que de proposer de multiples avenues ?

Terminez l'observation de ces pages en liant le vers « Il faut avoir les deux pieds sur Terre » au premier vers du livre « J'essaye d'avoir les deux pieds sur Terre ». Jean-Christophe Réhel forme une boucle avec ces vers : la fin renvoie au début. Est-ce qu'on a l'impression que le locuteur a progressé au fil du recueil ? Assurez-vous d'attirer l'attention des élèves sur le vers « Allô la Terre, j'arrive » et sa symbolique : on a l'impression que le locuteur n'a plus envie de fuir (peut-être n'est-ce plus nécessaire ?).

RÉAGIR AU TEXTE, PORTER UN JUGEMENT

Quelques questions à poser aux élèves en fin de lecture :

- Qu'avez-vous pensé de cette lecture ?
- Est-ce qu'elle correspond à votre vision de la poésie ? Est-ce que votre vision de la poésie a été modifiée ?
- Qu'est-ce que le « plancher de la lune », finalement ?
- Comment résumeriez-vous cette œuvre ?
- Vous êtes-vous reconnu-es dans certains passages ? Pourquoi ?
- Est-ce que vous comprenez mieux la difficulté que certain-es peuvent ressentir face aux mots ?
- Avez-vous l'impression que cette œuvre vous permet de mieux comprendre le monde qui vous entoure ?
- Qu'avez-vous aimé, moins aimé ?
- Est-ce que c'est un livre que vous recommanderiez ? Pourquoi ?

ÉCRIRE DES TEXTES VARIÉS

Proposez à vos élèves de créer à leur tour un poème qui allie réel et imaginaire. Demandez-leur de choisir une difficulté, un aspect qui leur complique la vie à l'école ou à la maison. Amenez-les ensuite à réfléchir à leur réaction face à cette difficulté : la fuite ? la colère ? Invitez-les à imaginer une métaphore pour mettre en scène cette réaction. Si certain-es ont des difficultés à en trouver, proposez une tempête d'idées collective. Puis, conviez les élèves à rédiger individuellement une première version de leur poème.